

CARBONEL Antoine, Léon, Barthélémy	Classe : 1892 Mobilisé		Lien avec Espagnac : natif / résident
---	-----------------------------------	--	--

IDENTIFICATION

Nom : Carbonel

Prénoms : Antoine, Léon, Barthélémy

Date et lieu de naissance : 14.03.1872 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès :

Filiation* : Feu Carbonel Antoine ; feu Bessat Jeanne.

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Assier

Description* : taille : 1,76 m. ; brun ; instruction : 3

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1892

Conseil révision (décision, motif) : ajourné pour faiblesse « pointe de hernie à droite »

Incorporation (date, lieu, unité) : versé sans incorporation dans les services auxiliaires

Libération (date et motif) :

Réserves (date, unités, période) :

versé dans la réserve d'armée en novembre 1896 dans les services auxiliaires.

versé dans l'armée territoriale en octobre 1906 à la 17^{ème} section d'infirmiers, pas de période de rappel.

versé dans la réserve de l'armée territoriale en octobre 1912 à la 17^{ème} section d'infirmiers, pas de période de rappel.

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 04.01.1916, Toulouse, 17^{ème} section d'infirmiers

Situation de famille à la mobilisation* :

Profession à la mobilisation* :

Résidence à la mobilisation : Espagnac (?).

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Sursis du 11.06.1916 au 15.08.1916 au titre de bucheron de l'entreprise Estrabal à Bédrier ;

Détaché à la terre le 14.06.1917 à Espagnac comme propriétaire entrepreneur.

Passé au 7^{ème} régiment d'infanterie le 10.11.1917.

Récompenses (médailles, citations) :

Campagnes contre l'Allemagne : 04.01.1916 au 14.06.1917 ; se retire à Assier.

Décès (date, lieu, circonstances) :

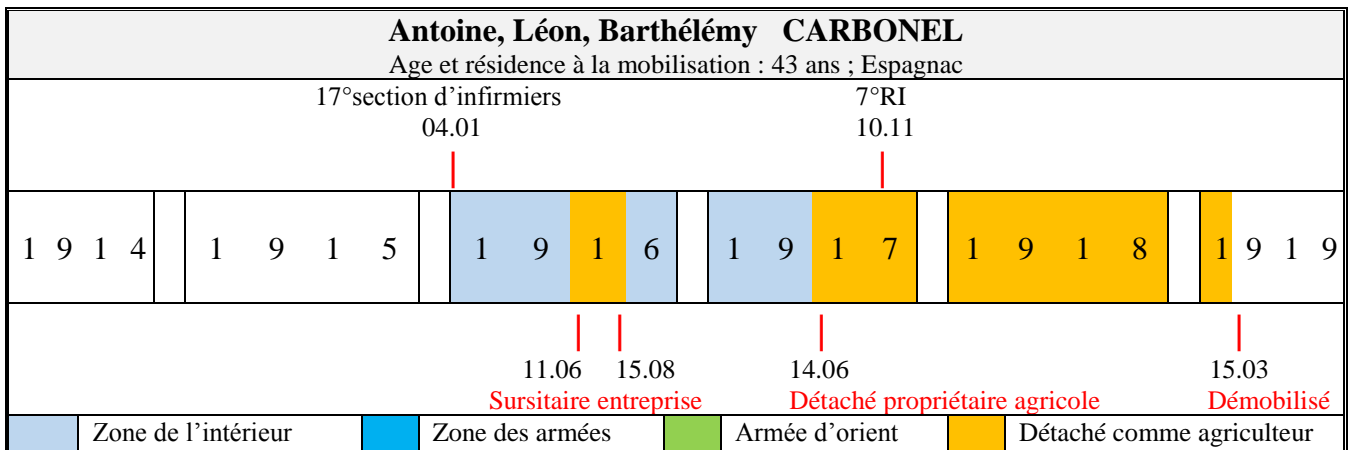
Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Libération (date, motif, lieu) : en congé de démobilisation le 15.03.1919 ; libéré des obligations de service le 01.10.1919

Durée de la mobilisation : 3 ans et 2 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :



ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule
Registres d'état civil
Recensements 1901, 1906 et 1911

DIVERS

1 – campagnes :

Ajourné pour faiblesse (« pointe de hernie à droite ») par le conseil de révision en 1982, il est néanmoins versé dans les services auxiliaires sans affectation.

A partir de 1906 il est versé dans l'armée territoriale puis sa réserve avec rattachement à la 17^{ème} section d'infirmiers militaires, mais sans y effectuer de période de rappel.

C'est dans cette unité stationnée à Toulouse qu'il est finalement mobilisé le 4 janvier 1916 alors qu'il va avoir 44 ans.

Il semble ne pas avoir quitté ce casernement jusqu'en juin 1916 lorsqu'il obtient un sursis de 2 mois jusqu'au 15.08.1916 au titre de bucheron dans l'entreprise Estrabal de Bédrier (cf. point 2).

Ayant à nouveau rejoint son unité à la mi-août 1916, Antoine Carbonel demeure toujours en zone intérieure, jusqu'au 14 juin 1917 lorsqu'il est détaché à la terre à Espagnac comme propriétaire entrepreneur, situation qui met alors fin à sa campagne contre l'Allemagne (campagne simple), sans qu'il soit pour autant démobilisé.

Antoine Carbonel détaché comme propriétaire exploitant à Espagnac y demeure jusqu'à son congé de démobilisation prononcé 15 mars 1919 et à la suite duquel il quitte Espagnac pour rejoindre Assier.

Durant cette période de détachement il faut d'abord maintenir à la 17^{ème} section d'infirmiers, avant d'être rattaché en novembre 1917, au 7^{ème} régiment d'infanterie caserné à Cahors qui prononcera sa libération des obligations militaires en novembre 1919.

2 – régimes du sursis et du détachement agricole :

Le régime du sursis temporaire appliqué à Antoine Carbonel entre juin et août 1916, comme bucheron dans l'entreprise Estrabal de Bédrier, était destiné à fournir à des usines ou des exploitations la main d'œuvre manquante. Ce sursis pouvait intervenir à l'appel (pour différer le départ du mobilisé en fonction des travaux qu'il devait effectuer) ou après mobilisation. Il a été notamment largement utilisé dans les mines ou pour soutenir la production industrielle, mais aussi l'exploitation forestière. Mais le régime a une vocation essentiellement temporaire et ne peut répondre aux besoins de main-d'œuvre pour faire face à l'effort de guerre.

Le régime du détachement agricole appliqué à Antoine Carbonel à partir du 14 juin 1917 lorsqu'il est détaché à la terre à Espagnac comme propriétaire entrepreneur, correspond à un besoin beaucoup plus pérenne et spécifique en matière de production agricole.

Ce régime de détachement a été instauré en janvier 1917 et étendu en mai puis en juillet 1917 pour fournir de la main d'œuvre agricole de plus en plus insuffisante à satisfaire les besoins du pays. Ces détachements concernent à partir de mai 1917 les propriétaires exploitants, fermiers et ouvriers agricoles des classes 1895 et antérieures et versés dans les services auxiliaires. Ces détachements sont effectués par les maires des communes concernées, sur demande des intéressés qui restent mobilisés et sous contrôle militaire, mais placés hors campagne. Ils sont astreints à exploiter ou travailler les terres pour lesquelles ils ont été détachés.

Durant le temps du détachement, les intéressés restent sous statut militaire, mobilisés mais placés hors campagne. Ils sont astreints à un suivi par les autorités militaires et police avec port d'un brassard pour faciliter leur identification, et interdiction de toute activité sans lien avec celle prévue au titre de leur détachement qui peut être révoqué à tout moment en cas de manquement.

3 – liens avec Espagnac :

Né à Espagnac, il est enregistré comme résidant à Assier par le conseil de révision donc en 1892.

Pourtant la résidence à la mobilisation semble être au Causse d'Espagnac où il est recensé comme « propriétaire cultivateur » ou « cultivateur patron » en 1901, 1906 et 1911.

Mais c'est à Assier qu'il se retire à la démobilisation et, de fait il n'apparaît plus sur le recensement d'Espagnac en 1921.